

Thématique : Les jeunes en première ligne face à la dégradation de la santé mentale ?

Nom du Citoyen : Barsi Márk

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je m'appelle Barsi Márk, j'ai 50 ans et je suis aujourd'hui un simple fermier de chèvre dans le Nouristan, dans le nord-est de l'Afghanistan. En 1996, j'ai eu de la chance de partir dans un programme d'échange en Turquie, où j'ai fait mes études d'université en philosophie, avant de retourner en Afghanistan en 2000. Entre 2001 et août 2002, j'ai été un mercenaire pour la coalition menée par les États-Unis dans l'opération Enduring Freedom, qui a été une réponse armée directe aux attaques du 11 Septembre 2001. Pendant mes années de guerre, j'ai été présent à de nombreux endroits et moments clés pour la première partie du conflit (donc l'invasion) comme la libération de Mazar-E-Shariff, une des points de contrôles et villes principales en Afghanistan. Pendant ces années, j'ai vu ce que la guerre avait comme conséquence, surtout pour la population civile et encore plus pour les jeunes, qui, à ce moment, ont déjà pu être manipulés par les Talibans et Al-Qaeda. Dans cette guerre, la cible principale était évidente : la jeunesse. La coalition américaine avait besoin de la jeunesse comme police et maintien de la paix sécurité et liberté, tandis que Al-Qaeda avait besoin d'eux comme force terroriste. Ceci avait un impact direct sur la jeunesse qui devint épuisé, apeuré et a développé un sentiment d'inutilité. Ces sentiments ont eu comme effet principale la dégradation mentale et physique et a causé une augmentation spirituelle, qui, après un moment, a causé la mort/martyre des jeunes. L'Al Qaeda a planifié tout ça, dans l'esprit que la population abandonnera entièrement. Dans des centaines de villages, ça a été le cas. Ainsi, des familles ont été brisées car il n'y avait pas de bons choix : s'ils travaillaient pour les Américains, ils seront visés par Al-Qaeda et les Talibans et vice-versa. Ces situations étaient stressantes et épuisantes déjà pour des adultes, imaginer le stress qui brisait la jeunesse.

Moi, qui suis célibataire depuis toujours, ai eu de la chance car, avec certains autres ex-membres des garnisons du général Abdul Rachid Dostum, la personne qui est responsable de la prise de Mazar-e-Shariff par la coalition occidentale, nous avons évacués des centaines de jeunes vers le Pakistan, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. Ceci a aidé certaines personnes mais ce sentiment a rapidement tournée à un sentiment de peine et de perte après le début des combats intenses pendant la région. Ces évacuations, qui n'étaient déjà pas des missions faciles, sont devenues, dans le plus de cas, des missions suicides depuis le retour des Talibans au pouvoir en 2021, 20 ans après le début de la guerre. Si ceci n'était pas suffisant, ajoutons que les combats, après la phase d'invasion, n'ont pas été désignés : c'étaient des assauts de milices talibans ou des raids par les Américains sur des entrepôts d'armes et d'engins explosifs improvisés. La population avait peur, des deux. Personne ne dormait à cause de ces attaques qui survenaient le jour comme la nuit et tout le monde était prêt à fuir si le combat devenait intense et imprévisible. Cela a poussé beaucoup de jeunes à se suicider car ils étaient désespérés.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Personnellement, je pense que ces jeunes doivent être évacués de la région, soit vers le Pakistan, soit vers l'Ouzbékistan, pour leur assurer la possibilité d'une vie tranquille. Je propose que, moi et mes anciens camarades d'armes, formions des filières d'évacuation, vu que le Nouristan est une région frontalière. Pour ceci, en revanche, j'aurais besoin de financements pour pouvoir installer les équipements nécessaires. Même si nous pouvons sauver seulement 50 personnes, même si je dois payer avec ma vie, ça en aura valu la peine, car ces personnes méritent une deuxième chance. Je propose également l'établissement d'une entraide avec le Pakistan pour pouvoir réhabiliter ces jeunes car c'est la seule solution pour leur donner une chance à vivre une vie normale. Ces initiatives sont seulement le traitement des symptômes car, tant que l'Afghanistan est contrôlé par des terroristes, il n'y a pas de possibilité de traiter la cause.